

Elle n'était pas toujours aussi bien reçue. Un jour elle aborde le cabinet d'un homme d'affaires, assez ignorant des coutumes de la charité, qui la reçoit en lui tournant le dos et en lui signifiant de le laisser à ses occupations. Au bout d'un quart-d'heure, le monsieur se détourne et est on ne peut plus surpris de trouver en face de lui Jeanne qui, avec son maintien modeste, attend près de la porte. Un flot de paroles grossières lui monte à la bouche et se déverse sur la pauvre fille qui baisse la tête, puis répond doucement :

« Oh ! Monsieur, comme vous avez raison, je mérite tout ce que vous dites et vous en remercie ; mais maintenant mes pauvres ont faim, qu'est-ce que vous allez donner pour eux ?... »

Et l'homme d'affaires sent ses entrailles s'émuvoir devant ce procédé inattendu, il ouvre son porte-monnaie et donne tout ce qu'il contient.

Un autre jour Jeanne n'est pas plus heureuse : elle arrive chez un riche propriétaire qui, dans un moment de mauvaise humeur, fait retentir la maison de ses imprécations. La sainte fille ne trouve pas grâce devant sa fureur, et, aveuglé par la colère, il s'oublie jusqu'à la frapper en lui disant : « Voilà pour vous apprendre à venir m'ennuyer. »

Jeanne un peu rougissante de cet accueil auquel elle n'était pas encore habituée, se remet bien vite et reprend avec un doux sourire :

« C'est bien, mon cher Monsieur, ce soufflet est pour moi, mais pour mes pauvres, qu'est-ce que vous voulez me donner ? »

Le propriétaire, honteux de son emportement, cherche à le réparer par une aumône considérable.

Le bon Dieu se plaisait à multiplier les merveilles pour récompenser leur foi naïve.

On raconte qu'en une heure de détresse, les malades souffraient et réclamaient du lait : or, il n'y en avait pas une goutte à leur donner. L'une des sœurs, émue de ces plaintes qu'elle ne pouvait calmer, s'adressa à Saint Joseph, le grand pourvoyeur habituel, et eut l'ingénieuse idée d'attacher au cou de la statue du Saint une petite vache en carton.

À quelques jours de là, sur les 8 heures du soir, on sonne à la porte ; c'était l'hiver, et il faisait nuit noire. Avant d'ouvrir, la portière demande à qui elle a affaire.

« C'est une pauvre vieille qui demande à entrer, répond une voix forte.